

# PRIX EUROPÉEN DE L'ESSAI 1975

## JACQUES ELLUL

### BIOGRAPHIE

#### *L'auteur*

Jacques ELLUL, premier lauréat du Prix Européen de l'Essai, écrit ses préoccupations d'homme et vit ses préoccupations d'écrivain.

Homme enraciné dans son pays de Bordeaux, ville où il naquit le 6 janvier 1912, il y enseigne le droit depuis 1944, au sortir d'une guerre à laquelle il participa, dès 1940, dans les rangs de la Résistance. A la Libération, il devint adjoint du maire mais, en 1947, il abandonna la carrière politique. Ceci ne l'empêcha pas de lutter pour ses idées par le verbe et la plume au cours des décennies suivantes et de redonner une dimension politique à son engagement en devenant, en 1973, le président du Comité de Défense de l'Aquitaine.

Homme de foi, son itinéraire spirituel le conduisit du mouvement *Esprit*, dont il fit partie de 1933 à 1937, à l'acceptation, après la guerre, de charges dans le protestantisme français. De 1947 à 1970, il fut ainsi membre du Synode national de l'Eglise réformée de France tout en participant aux premiers travaux du Conseil Œcuménique des Eglises qui prend forme en 1948 à Amsterdam. Aujourd'hui encore, il continue à diriger la revue *Foi et Vie*.

Pourtant son engagement actuel est d'abord celui d'un homme passionné par l'évolution sociale de son temps. Ainsi Jacques Ellul lutte contre l'inadaptation sociale des jeunes en dirigeant, depuis 1958, un club de Prévention. Intéressé par la remise en cause de notre vie communautaire que cela implique, il a peu à peu accepté diverses responsabilités dans ce secteur, aussi bien aux niveaux régional que national.

Enracinement régional, appartenance religieuse, responsabilités sociales, voilà l'homme, l'homme engagé, l'être lié aux changements et aux hésitations du monde contemporain.

L'écrivain, lui, reprend ces thèmes car Jacques Ellul se veut aussi témoin et critique de son temps. Son œuvre le prouve.

Elle porte premièrement sur l'homme au milieu de ses semblables, sur sa difficulté d'être et de s'organiser. L'identité sociale de notre existence est la trame sociologique d'ouvrages tels que *L'illusion politique* (1965) ou *Les Nouveaux Possédés* (1973), l'essai qui attira l'attention de la Fondation Charles Veillon sur l'auteur bordelais.

Son œuvre porte ensuite sur l'homme face à ce qui le dépasse, sur la traduction qu'il fait de son appartenance divine dans sa réalité quotidienne. C'est ce que rappellent *Le Fondement théologique du droit* (1946) aussi bien que *Politique de Dieu, politique des hommes* (1966), vingt ans plus tard.

L'histoire des institutions assure le fondement de ces réflexions sur la nature de l'homme et de la société. Elle fournit les faits. C'est ce que prouvent par exemple les recherches entreprises par Jacques Ellul, l'universitaire, sur les institutions de l'Antiquité (1951-1952) ou les institutions françaises (1953-1956).

Un homme de plume et d'action, un professeur qui a le courage de ses opinions, même si elles vont à l'encontre des modes religieuses et politiques, un Européen qui n'a pas peur de son passé, un humaniste qui refuse les spécialisations artificielles, un intellectuel pour qui le seul dénominateur commun de toutes les disciplines est notre commune humanité, tel est l'essayiste dont la Fondation veut consacrer l'œuvre, l'homme dont elle veut souligner le talent.

## NOTICE BIOGRAPHIQUE

6 janvier 1912	Naissance à Bordeaux
1930	Licence en droit
1931	Licence libre de lettres
1933 – 1937	Mouvement <i>Esprit</i>
1936	Doctorat en droit romain
1937	Epouse Yvette LENSVELT
	Chargé de cours à l'Université de Strasbourg
1940	Révoqué de ses fonctions par le gouvernement de Vichy
	Participation à la Résistance
1944	Professeur à l'Université de Bordeaux. Adjoint au maire de Bordeaux
1947	Entrée au Synode de l'Eglise réformée de France
	Participation aux travaux du Conseil Œcuménique des Eglises
1958	Présidence d'un club de prévention
1970	Abandon des charges ecclésiastiques
1973	Président du Comité de Défense de l'Aquitaine

Jacques Ellul est docteur *honoris causa* de l'Université d'Amsterdam, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre du Mérite et Commandeur des palmes académiques. Il a aussi reçu le Prix d'histoire de l'Académie française pour son ouvrage *L'histoire comparative du recrutement militaire en France* (1941).

## BIBLIOGRAPHIE

### **Sociologie**

- Trahison de l'Occident*, Paris, Calmann-Lévy, 1975.
- Les Nouveaux Possédés*, Paris, Arthème Fayard (coll. Evolutions), 1973.
- De la Révolution aux Révoltes*, Paris, Calmann-Lévy (coll. Liberté de l'Esprit), 1972.
- Jeunesse délinquante. Une expérience en province*, en collaboration avec Yves Charrier, Paris, Mercure de France (coll. En direct), 1971.
- Autopsie de la Révolution*, Paris, Calmann-Lévy (coll. Liberté de l'Esprit), 1969.
- Métamorphose du Bourgeois*, Paris, Calmann-Lévy (coll. Liberté de l'Esprit), 1967.
- Exégèse des Nouveaux Lieux Communs*, Paris, Calmann-Lévy (coll. Liberté de l'Esprit), 1966.
- L'Illusion politique*, Paris, Robert Laffont, 1965.
- Propagandes*, Paris, Armand Colin, 1962.
- Les Relations Publiques*, Paris, Presses Universitaires de France (PUF), 1963.
- La Technique ou l'Enjeu du siècle*, Paris, Armand Colin (coll. Sciences politiques), 1954.

## **Théologie**

L'Apocalypse : architecture en mouvement, Paris, Desclée de Brouwer, 1975.

Sans feu ni lieu : Signification biblique de la Grande Ville, Paris, Gallimard (coll. Voie ouverte), 1975.

L'Apocalypse : Architecture en mouvement, Paris, Desclée de Brower, 1975.

*Ethique de la Liberté*, Genève, Labor et Fides, Nouvelle Série Théologique n° 27 et n°30, 1973-1975.

*L'espérance oubliée*, Paris, Gallimard (coll. Voie ouverte), 1972.

*L'impossible prière*, Paris, Le Centurion (coll. Révisions), 1971.

*Contre les Violents*, Paris, Le Centurion, 1970.

*Politique de Dieu, politique des hommes*, Paris, Editions Universitaires (coll. Nouvelle Alliance), 1966.

Le Vouloir et le Faire. Recherches éthiques pour les chrétiens : Introduction, Genève, Labor et Fides, 1964.

*Fausse Présence au Monde moderne*, Paris, Les Bergers et Les Mages, Tribune libre protestante, 1963.

*Le livre de Jonas*, Paris, Foi et Vie (Cahiers bibliques), 1952.

*L'homme et l'argent (Nova et Vetera)*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1954.

*Présence au monde moderne : problèmes de la civilisation post-chrétienne*, Genève, Roulet, 1948.

*Le Fondement Théologique du Droit*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1946.

## **Histoire**

*Histoire de la Propagande*, Paris, Presses universitaires de France (coll. Que sais-je ?), 1967.

*Histoire des institutions*, Paris, Presses Universitaires de France. Tomes I et II : *L'antiquité*, Tome III : *Le Moyen-Age*, 1953. Tome IV : *XVI<sup>e</sup> –XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1956. Tome V : *Le XIX<sup>e</sup> Siècle*, 1957.

Introduction à l'histoire de la Discipline des Eglises réformées de France, chez l'auteur, 1943.

*Essai sur le recrutement de l'armée française au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, mémoire de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, 1941. Prix d'histoire de l'Académie.

Étude sur l'évolution et la nature juridique du Mancipium (thèse de doctorat en droit), Bordeaux, Delmas, 1936.

Lausanne, le 25 novembre 1975